## 送钱总合养美

DICKYONNAIRE FRANÇAIS DO LA LANDON CHINOISE

# 漢法綜合辭典 DICTIONNAIRE FRANÇAIS DE LA LANGUE CHINOISE

#### Copyright @ Paris, 1976, by

#### INSTITUT RICCI-CENTRE D'ETUDES CHINOISES

70 Rue de la Tour, Paris, 75016 France

Tous droits réservés pour tous pays. Aucune partie de ce volume ne peut être reproduite, traduite, adaptée ou transmise de quelque façon que ce soit, par impression, photocopie, microfilm, microfiche ou tout autre procédé, sans la permission écrite de l'Institut Ricci.

All rights reserved. No part of this volume may be reproduced, translated, adapted or transmitted in any form, by print, photoprint, microfilm, microfiche or any other means without written permission from the Ricci Institute.

## 漢法綜合辭典 DICTIONNAIRE FRANÇAIS DE LA LANGUE CHINOISE

#### 版 權 所 有・翻 印 必 究 : 利 氏 社 出版兼 出 版 社 發行者 忠 市 學 社 利 氏 臺北市杭州南路一段七一巷九號 70 Rue de la Tour, Paris, 75016, France 承印者:中 中華民國六五 年七月初版 公元一九七六

### 說 明

本辭典是供給研讀法文的老師、學生、以及編譯工作者使用的。

- (一)本辭典所收的單字共有六千多個,常用的字均收集在內。所收的複詞,約五萬條。凡是日常用 語以及報章、雜誌常用術語、俗話、方言;科學、政治、法律、經濟、宗教、歷史、文藝,幷古今中外重 要地名,也都儘量收集。足供各級學校的老師、學生、和社會上一般人士日常的應用。
- (二) 辭典的編排, 依羅馬拚音字母順序排列。發音按照國語辭典, 輔以羅馬拚音。同音字按康熙字 典部首筆畫次序, 複詞亦同。

羅馬拼音係依據 Wade 氏所發明的現今世界最通用之拼音方式。如對此方式不慣使用者,我們在單字上另加人了其他四種不同的拼音方法: 如 *pinyin*, 國語注音符號、國語羅馬字、法語拼音(Romanisation de l'Ecole Française d'Extrême-Orient)等。

- (三)四聲是以 1、2、3、4 阿拉伯字表示。 1 爲上平, 2 爲下平, 3 爲上聲, 4 爲去聲, 另有用 0 表示輕聲, 5 表示入聲。在現今通用的國語拼音上雖無入聲, 但在學習方言上却大有幫助。
- (四) 凡同晉字都有單字表; 單字表依晉序、部首排列,以便查閱。單字表上的數字爲本辭典統一數字,單字兩旁數字,左爲部首次序,右爲四聲代字。如單字下另有拚晉記載者,則爲第二讀晉。方塊爲粗黑色者,係主讀晉,細黑色者,爲第二讀晉。

單字內容上中間數字係表示部首、筆畫;如 N° 5443:38-8,即 38 為部首女字,8 為筆畫宛字;就 是婉字。::符號表示這個字與另一個字通用。其餘代號請參看略語表(第 XI 頁)。

- (五) 本辭典皆採用標準字體, 也收集了部份簡字、俗字, 請參考附表。
- (六) 本辭典之法文翻譯,可分爲兩大類: 1.直接翻譯。 2.解釋。前者適用於中法文可直譯的語句(如: 馬 cheval, 休息 se reposer 等),後者是在無法直譯時使用(如: N° 1938 "諧聲"、N° 1829 "西皮"等)。法譯之體例如下:
  - a. 一個詞句如有兩個以上不同之解釋, 它的法文解釋是分開排列而冠以阿拉伯數字。
  - b. 許多中文成語、諺語的法文解釋,是先直譯爲法文,然後在冒號(:)後再加引伸的意義,或同意的法文成語。
  - c. 書名及文法用語,用斜體字排印,其它如拉丁文、梵文等專門名詞均用 Futura 字體;如 arhat)。
  - d. 辭典內單字的法文解釋, 如係用粗黑字體排印者, 均係現代常用之詞句。
  - (七) 索引: 本辭典共有三種索引。即部首索引、筆畫索引、四角號碼索引。
  - (八) 附錄: 本辭典共有附錄表多種, 包羅萬象, 足供參考之用, 現略擧數則如下:

年代表、天干與地支、六十甲子及中西曆對照表、節氣、度量衡、易經、聲韻簡介及四種檢字表、繁簡 體對照表等。

## 序 PREFACE

Le DICTIONNAIRE FRANÇAIS DE LA LANGUE CHINOISE a été conçu pour répondre aux exigences d'un étudiant qui n'en est plus aux premiers éléments de la langue, mais n'est pas encore capable d'utiliser couramment les ouvrages chinois. De tels dictionnaires risquent d'être critiqués par les uns comme pas assez complets ou insuffisamment spécialisés, et par les autres pour l'être déjà trop.

Nous avons visé à la concision des traductions et à la sobriété des explications. Mais nous sommes cependant convaincus que, comme il se présente, ce dictionnaire apporte une contribution très positive aux études chinoises en offrant une brève encyclopédie de la langue, de l'histoire, des coutumes, de la culture et de la

pensée de la Chine depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Bien qu'utilisant une partie des matériaux réunis avant 1949 par les Pères Henri Pattyn 巴志永 et André Deltour 杜隱之, ce dictionnaire a surtout mis à profit le travail fait pendant près de dix ans à Macao et à Taichung, par une équipe internationale, pour un projet beaucoup plus vaste dont l'initiateur fut le Père Eugène Zsamar 馬駿聲, décédé en 1974. Ce projet comportait la traduction en 5 langues de la même base chinoise de 16.000 caractères et 180.000 syntagmes, locutions, etc.

Quand il apparut clairement que la réalisation de ce projet demanderait trop de temps et que le besoin se faisait sentir de dictionnaires plus maniables, il fut décidé de commencer par des projets plus modestes, en utilisant les matériaux préparés pour le projet primitif et en les mettant à jour pour la langue courante.

Outre le présent Dictionnaire français de la langue chinoise, deux autres dictionnaires parallèles sont actuellement en préparation, le Chinois-Espagnol et le Chinois-Hongrois. Vu qu'il existe plusieurs dictionnaires Chinois-Anglais de cette catégorie, nous avons estimé inutile d'en publier un autre.

Le Père Joseph Motte 穩序蒙 travailla plusieurs années à la préparation du Dictionnaire Chinois-Français. Utilisant les matériaux déjà rassemblés, les sélectionnant, les révisant, les complétant, les tenant à jour par des emprunts faits à la presse, aux romans modernes, etc., il a mis au point le texte que nous présentons ici. De dimensions plus modestes que le projet initial, ce dictionnaire, avec le supplément adjoint à la liste des caractères abrégés, contient environ 6.500 caractères et près de 50.000 syntagmes, termes complexes, locutions, etc. qui constituent les 1135 pages du dictionnaire proprement dit. Viennent ensuite 186 pages de tables, index et appendices.

Etant donné l'étroite collaboration qui, dès le début, a existé entre les différents groupes, français, anglais espagnol, hongrois, on peut dire que tous ont contribué à la réalisation de l'ensemble; il est donc difficile de rendre à chacun son dû. Cependant il est nécessaire de mentionner tout particulièrement le Père Thomas Carroll 賀之誠, décédé en 1964. Sa contribution fut double. D'une part il a, pendant près de dix ans, travaillé avec le groupe français à la traduction des caractères simples, les textes anglais et français étant établis après étude des documents et discussion des traductions. D'autre part, c'est lui qui a revu tous les termes relatifs à l'astronomie, la musique, le calendrier, la linguistique, la phonétique et à d'autres branches de la sinologie. Les Pères qui ont travaillé dans la section française du premier projet sont les Pères André Deltour, Octave Brière 墨保泽, Joseph Motte, Yves Raguin 甘易逢 et Jean Lefeuvre 雷族章. Outre leur contribution à la mise au point du texte français, il faut mentionner quelques contributions plus spécifiques. Le Père Deltour a plus particulièrement travaillé à la traduction de ce qu'on appelle communément les particules, et à celle des expressions

populaires. Le Père Raguin a mis au point la terminologie bouddhique. Il a en outre préparé les tables chronologiques de l'histoire de Chine, qui viennent en appendice. Le Père Lefeuvre a travaillé à la traduction des termes d'administration de la Chine impériale et de philosophie chinoise. Il a préparé les tableaux du *Livre des Mutations* et les présentations qui les accompagnent. La partie des tableaux chronologiques relatifs à l'Antiquité chinoise jusqu'aux Chou est aussi de lui. Avec le Père Claude Larre 顧從義, Soeur Ina Bergeron 白立中 et un petit groupe parisien, il a collaboré à la rédaction des définitions des 64 hexagrammes. Le Père Larre, outre sa contribution à la révision générale du texte, a contribué à la traduction des termes philosophiques, et tout spécialement à celle des termes taoïstes.

Le Père Lefeuvre a établi la maquette du Dictionnaire et en a surveillé l'impression. Le Père Motte a assuré la correction des épreuves, assisté des PP. Lefeuvre et Raguin.

Cette entreprise n'aurait jamais pu aboutir sans l'aide de nombreux collaborateurs parmi lesquels nous devons mentionner tout particulièrement MM. 張毅 Chang I, 張遠博 Chang Yüan-po, et 劉鵬九 Liu P'eng-chiu dont la connaissance du vocabulaire juridique a été d'un précieux secours. Nous ne pouvons mentionner tous les secrétaires, mais devons nommer ici M. 張克明 Chang K'e-ming qui, après avoir assuré avec un dévouement inlassable l'établissement de la partie chinoise, de la romanisation et des index, en a corrigé les épreuves.

L'Institut Ricci de Paris prépare un vocabulaire de la langue chinoise des 25 dernières années, qui constituera un supplément au Dictionnaire français de la langue chinoise.

Après ce dictionnaire nous avons l'intention d'en préparer un autre plus complet et plus technique intégrant une bonne partie des matériaux du projet primitif.

> Ricci Institute. Taipei Institut Ricci. Paris Taipei, le 30 janvier 1976

## 前言

#### INTRODUCTION

Dans la Préface à son Histoire des dictionnaires Français, Georges Matoré remarque, après Samuel Johnson, que "réaliser un dictionnaire (et plus encore peut-être un dictionnaire de format réduit) est une tâche difficile et ingrate;... le lexicographe ne peut prétendre s'attirer des louanges: son ambition doit se borner à éviter les critiques. Il n'y arrive pas toujours..." Si nous n'avons pas craint de nous exposer aux critiques en entreprenant une tâche aussi ardue, c'est que nous savions trop bien qu'en cette matière il y avait une lacune à combler. Si en effet l'étudiant de langue anglaise dispose d'un assez grand nombre d'ouvrages relatifs au chinois, on ne peut en dire autant de l'étudiant de langue française. Sans doute possédons-nous le Dictionnaire classique la langue chinoise de Couvreur; bien que sa première édition soit datée de 1890, il conserve sa valeur et, dans son domaine, n'a jamais été surpassé; mais, comme le titre l'indique, il se limite à la langue classique. Les nombreuses rééditions du Petit Dictionnaire Chinois-Français de Debesse (1ère éd. 1901) suffisent à témoigner des nombreux services qu'il a rendus; mais, composé originairement avant la chute de l'Empire et du mouvement en faveur du pai-hua, il reste, même dans ses éditions refondues, manifestement dépassé. Les lexiques donnés par Wieger dans son ouvrage Les Caractères chinois sont toujours utiles, mais, simples listes le caractères, ils ne sauraient remplacer un dictionnaire proprement dit. L'Université de Pékin a publié en 1959 un Dictionnaire Chinois-Français d'une utilité incontestable, mais il ne comprend qu'un nombre limité de caractères, et omet nombre de renseignements qu'un étudiant de langue française désirerait trouver dans un dictionnaire.

Nous avons donc voulu offrir un instrument de travail suffisamment maniable qui contiendrait, avec le fond permanent de la langue chinoise, l'essentiel du langage parlé, sans exclure certaines expressions familières ou populaires qu'on ne trouverait guère dans les ouvrages antérieurs. Il eût été vain, surtout dans un dictionnaire de format réduit, de prétendre inclure à la fois la langue classique et la langue moderne; cependant, dans les cas particuliers, cette distinction entre l'usage ancien et l'usage moderne est encore moins nette en chinois que dans les langues occidentales. Il n'entrait pas dans notre propos de reprendre le travail si bien fait par Couvreur; cependant le souci de refléter surtout l'usage actuel ne devait pas nous faire jeter par-dessus bord l'héritage de la culture chinoise classique et couper la langue moderne du passé dans lequel elle reste si profondément enracinée. Nous avons donc conservé, surtout dans l'analyse des caractères, quelques sens anciens; on trouvera aussi un certain nombre de termes relatifs à des institutions de l'ancien régime, termes qu'il est indispensable de connaître pour la lecture des romans et du théâtre; nous avons signalé les multiples dynasties, les personnages les plus marquants de l'histoire, les noms les plus importants de la géographie historique, les titres essentiels de la littérature. D'aucuns trouveront sans doute qu'en cette matière nous avons été trop succincts, mais il fallait bien se borner. Nous croyons cependant que, tel quel, l'ouvrage pourra rendre service non seulement à ceux qui étudient la langue courante, mais aussi à ceux qui veulent aborder l'étude des classiques ou retrouver rapidement un renseignement, ainsi qu'aux Chinois qui, ayant déjà une certaine connaissance du français, désirent se perfectionner dans cette langue.

SOURCES Naturellement nous avons profité des travaux de nos prédécesseurs: le Dictionnaire classique de la langue chinoise de Couvreur, dont les traductions nous ont aidé à préciser le sens originaire des caractères; Mathew's Chinese-English Dictionary, le Petit Dictionnaire Chinois-Français de Debesse pour le vocabulaire

général; le Vocabulaire des Sciences de Taranzano pour les sciences naturelles. La rédaction de notre ouvrage était déjà terminée quand ont paru A New Practical Chinese-English Dictionary (Taipei, Déc. 1971) de 梁實秋 Liang Shih-ch'iu, et Lin Yutang's Chinese-English Dictionary of Modern Usage (Hongkong, 1972), cependant nous avons pu les utiliser pour les révisions. Mais, comme ces deux derniers ouvrages, notre travail se base principalement sur le 國語辭典 Gwoyeu Tsyrdean (Kuo-yū Tz'u-tien), 4 vol. parus de 1937 à 1945. Pour la première fois, un dictionnaire composé par des chinois pour des chinois ne se bornait pas à l'étude de la langue littéraire, mais faisait un inventaire systématique de la langue parlée, telle qu'elle se trouve déjà dans le théâtre des Yüan et les romans de l'époque des Ming, et surtout de la langue moderne telle qu'elle est en usage à Pékin. C'est cet ouvrage qui nous a servi de guide pour l'analyse des différents sens des caractères; il nous a fourni aussi beaucoup d'expressions du langage familier ou populaire qu'on chercherait en vain dans les ouvrages qui l'ont précédé. Nous avons constamment confronté ses explications avec celles des dictionnaires chinois les plus autorisés, en particulier le 辭海 Tz'u Hai et le 辭源 Tz'u Yūan. Nous avons éventuellement consulté aussi le dictionnaire chinois japonais 大漢和辭典 Dai Kan Wa jiten (13 vol., Tokyo), et le 中文大辭典 Chung Wen Ta Tz'u tien (40 vol., Taipei, 1966-1968).

VOCABULAIRE Pour rester dans les limites qui nous étaient assignées, il fallait nécessairement, dans l'ample matière qui nous était offerte, faire un choix rigoureux; choix malaisé, et qui sans aucun doute, ne satisfera pleinement personne. On pourra toujours nous reprocher, ou de ne pas être assez complets, ou au contraire d'inclure des termes peu usités ou vieillis; c'est que, comme le déclare Matoré dans l'ouvrage cité plus haut, le vocabulaire d'une langue "est trop abondant et trop complexe pour que les dictionnaires soient capables de le reproduire ou de le cerner; ce qui caractérise un vocabulaire, ce n'est pas son existence, ce sont ses virtualités. Le lexicographe se trouve donc en face d'une besogne comparable à celle de Sisyphe: la matière qu'il appréhende lui échappe, et son labeur est toujours à recommencer." Si cela est vrai des langues occidentales, à plus forte raison l'est-ce du chinois dont les virtualités sont particulièrement étendues: la facilité avec laquelle les caractères peuvent se grouper en combinaisons nouvelles lui donnant, en effet, des possibilités indéfinies de renouvellement et d'enrichissement.

Heureusement, le chinois présente sur d'autres langues l'avantage d'offrir au moins des repères solides, presque immuables depuis des siècles: les caractères. Quelques milliers seulement de ces mots-racines suffisent à former la grande majorité des termes nouveaux. Aussi, qui se les sera rendus familiers n'aura, dans la plupart des cas, aucune peine à saisir le sens des néologismes qu'il pourra rencontrer.

Ne voulant pas encombrer ce dictionnaire de caractères rares, nous nous sommes limités à un peu plus de 6.000 (y compris un certain nombre de graphies abrégées et de variantes d'écriture) auxquels il faut ajouter environ 400 caractères moins usuels contenus dans un supplément. Ces caractères comprennent pratiquement tous ceux qui servent encore aujourd'hui à former des termes nouveaux. Les quelque 50.000 syntagmes que nous avons conservés suffiront à illustrer l'emploi des caractères et donnent, croyons-nous, l'essentiel du fond permanent de la langue.

Caractéristique de la langue chinoise est l'emploi fréquent de locutions toutes faites en quatre caractères, très concises, parfois simples allusions, souvent inintelligibles sans une explication ou un rappel du contexte d'où elles sont tirées; sans prétendre épuiser une matière quasi indéfinie, nous avons largement puisé dans ce trésor sans lequel la langue chinoise perdrait beaucoup de sa vigueur et de son pittoresque. Pour mieux rendre la force et la saveur originales des idiotismes et des expressions elliptiques, nous en avons donné, dans la mesure du possible, une traduction littérale précédant le sens réel ou l'équivalent français.

Pour les termes scientifiques et techniques, domaine infini et souvent encore mal fixé, il a fallu nous borner aux termes entrés dans le langage courant, laissant le reste aux ouvrages spécialisés. De même pour les termes de botanique et de zoologie; en ces dernières matières on pourra se reporter au Vocabulaire des Sciences de Taranzano qui constitue un guide sûr et suffisamment complet. Par contre; étant donné l'intérêt grandissant porté à la pensée chinoise et aux religions de la Chine, spécialement au Bouddhisme, nous n'avons pas craint de leur faire une place assez large.

Pour les noms géographiques, nous avons dû nous borner aux principaux: provinces et grandes villes de Chine, noms de pays, noms des principales villes du monde; nous avons mentionné plus largement les noms qui ne sont pas de simples transcriptions phonétiques et qui, par le fait même, seraient plus difficiles à identifier.

Il est un domaine où nous avons dû nous montrer réservé: celui de l'actualité politique; nous sommes en effet ici sur un terrain particulièrement mouvant: chaque orientation nouvelle de la politique, chaque campagne de propagande donne naissance à une nouvelle vague de néologismes dont la vie sera souvent éphémère. Nous n'avons pas cru pouvoir incorporer au corps du dictionnaire cette matière essentiellement fluide; il nous a donc paru préférable de la réserver à un supplément qu'il sera plus facile de tenir à jour.

ROMANISATION Cet ouvrage étant le premier d'une série de dictionnaires parallèles en diverses langues occidentales, nous avons adopté la romanisation dite de Wade; c'est de beaucoup la plus répandue, celle qu'on trouve généralement dans la presse internationale; ceux qui ne seraient pas familiarisés avec cette romanisation n'auront pas de peine à utiliser notre ouvrage, grâce aux tables de concordance des romanisations et aux index multiples qui l'accompagnent.

Les expressions et exemples sont tous entièrement romanisés.

CLASSEMENT Les caractères et les syntagmes sont classés selon l'ordre alphabétique de la romanisation; c'est l'ordre le plus pratique pour qui a déjà quelque connaissance des caractères. Un problème se posait pour les caractères qui admettent plusieurs prononciations: fallait-il traiter chacune des prononciations à leur place alphabétique respective? Nous ne l'avons pas cru: cela aurait eu l'inconvénient de disperser en plusieurs endroits du dictionnaire les explications relatives à un même caractère et aux syntagmes qui en dérivent. Nous avons résolu la difficulté par les tableaux récapitulatifs placés en tête de chaque section.

TRADUCTION Nous nous sommes attachés à distinguer soigneusement les différentes acceptions des

Nous n'avons pas jugé bon, comme l'a fait par exemple le Lin Yutang's Chinese-English Dictionary of Modern Usage, de répartir les sens selon les catégories grammaticales des langues occidentales; cette façon de faire, soutenable si on se limite strictement au pai-hua moderne, se serait heurté, dans le cas présent, à des problèmes insolubles. Nous nous sommes contentés de séparer par un point les termes qui dans la traduction française appartiennent à des catégories grammaticales différentes: expressions verbales, nominales, adjectives, etc.

Faire passer du chinois en français des termes ou des locutions isolées de leur contexte est souvent tâche ardue, qui fait le désespoir du traducteur. Nous ne nous flattons pas d'avoir mentionné toutes les acceptions possibles d'un terme ou d'une locution, tant sont variables les nuances ou même les sens différents que peut donner le contexte, le ton de la voix, etc., sans parler de l'évolution sémantique selon les époques ou les régions. Dans les limites que nous permettait le format réduit du dictionnaire, nous avons parfois illustré par de brefs exemples l'explication des caractères. On trouvera, soigneusement distingués, les sens communément reçus dans l'usage actuel; nous avons occasionnellement signalé quelques sens anciens ou vieillis qu'il peut être utile de connaître.

Dans un ouvrage de ce genre, il est inévitable que, malgré le soin apporté à la correction des épreuves, se soient glissés des oublis, des inexactitudes ou des erreurs typographiques; nous nous en excusons auprès de nos lecteurs en les priant de vouloir bien nous aider de leurs suggestions.

Une langue est le reflet d'une civilisation et l'expression de la mentalité d'un peuple. Puisse ce dictionnaire aider les lecteurs d'expression française à mieux pénétrer les richesses de la culture et de la pensée chinoises et faciliter aux lecteurs chinois l'étude de la langue française qui offre pour eux tant de difficultés. Si cet ouvrage, si imparfait qu'il soit, contribuair à favoriser la compréhension mutuelle entre deux peuples qu'a rapprochés une longue tradition de relations culturelles, nous serions largement payés des peines qu'il nous a coûtées.

Joseph Motte 穆啓蒙

## 適用凡例

#### NOTICE D'EMPLOI

PRONONCIATION Pour la prononciation, nous avons suivi le Kuo-yū Tz'u-tien dans lequel toutes les expressions sont romanisées avec soin selon la prononciation pékinoise, norme de la Langue Nationale. Ce n'est qu'exceptionnellement que nous nous sommes écartés de ce guide, en mentionnant des prononciations qu'il ne signale pas mais qui sont assez généralisées en dehors de la région de Pékin.

ROMANISATION C'est celle dite "de Wade".

Le cinquième ton qui n'existe pas dans la langue de Pékin ne s'est pas conservé dans la langue nationale. Nous le signalons cependant dans la romanisation des caractères à la suite du ton de la langue nationale, sa connaissance étant utile pour l'étude de l'évolution phonétique et des dialectes.

La romanisation Wade, basée sur la prononciation pékinoise, ne tient pas compte de la distinction étymologique entre les gutturales et les sifflantes devant i et ü. Les transcriptions des systèmes français: 喜 hi, 相 hiang, 孝 hiao, etc. d'une part et 西 si, 香 siang, 小 siao, etc. d'autre part deviennent toutes hsi, hsiang, hsiao dans la romanisation Wade; les transcriptions 己 ki, 其 k'i, 江 kiang, 畔 kiao, etc. d'une part et 集 tsi, 七 ts'i, 匠 tsiang, êt ts'iang, etc. d'autre part deviennent toutes chi, ch'i, chiang, ch'iang, chiao, etc.

Nous faisons précéder d'un astérisque \* la romanisation des caractères isolés qui, dans les systèmes français, sont romanisés si, siang, etc. et tsi, ts'i, tsiang, ts'iang, etc.

Pour les noms de personne ou de lieu, nous avons éventuellement fait suivre la transcription en romanisation Wade de l'une on de l'autre transcription couramment employée, telles qu'on peut les trouver dans les dictionnaires ou encyclopédies de langue française, p. ex. Sun Yat-sen (prononciation cantonaise de 孫逸仙 Sun Yi-hsien, plus connu en Chine sous son nom de 孫文 Sun Wen), Confucius, etc.

Pour les noms des provinces et des villes de Chine, nous avons donné dans le texte la romanisation de l'Administration des Postes, qui est restée en vigueur jusque vers 1950; elle a l'avantage d'avoir été pendant longtemps quasi-officielle et, pour cette raison, d'être passée dans l'usage international. Par ailleurs nous avons conservé les noms francisés consacrés par un long usage: Pékin, Nankin, Canton, etc.

CLASSEMENT Les caractères sont classés par ordre alphabétique de la romanisation Wade. Les caractères qui, abstraction faite des différences de tons, ont la même prononciation, sont classés selon l'ordre des radicaux de K'ang-hsi, ceux qui ont le même radical, selon l'ordre croissant du nombre de traits.

Abstraction faite des différences de ton, la Langue Nationale comporte environ 400 phonèmes; le dictionnaire se trouve donc divisé en autant de sections.

En tête de chaque section, un tableau récapitulatif groupe tous les caractères du même son.

Ce tableau est précédé de la transcription du son en 5 systèmes:

- 1. Au centre, les Signes phonétiques du 注音符號 Chu-yin Fu-hao.
- 2. Au dessous, la romanisation Pinyin. Puis au dessous, de gauche à droite:
- 3. La romanisation Wade.
- 4. La Romanisation Kuo-yū (國語羅馬字 Kuo-yū Lo-ma Tzu), dans laquelle les 4 tons sont marqués par des lettres incorporées dans la romanisation.
- 5. La romanisation de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.

Ces transcriptions sont rappelées en tête de chaque page, mais pour la Romanisation Kuo-yü, seule celle du premier ton.

Dans le tableau récapitulatif, chaque caractère est inscrit dans un carré, surmonté d'un numéro d'ordre qui indique sa place dans le dictionnaire; dans ce carré, le chiffre à gauche indique le numéro du radical de K'anghsi sous lequel se range le caractère; le chiffre à droite indique le ton. Les caractères encadrés de traits gras sont traités dans la section qui suit le tableau; les caractères encadrés de traits fins sont traités dans une autre section, répondant à une autre prononciation du caractère, indiquée au bas du carré.

Prenons par exemple le tableau de la page 11 (son cho): tous les caractères encadrés de traits gras sont traités dans cette section; éventuellement, sous le caractère est indiquée une seconde prononciation, par exemple le caractère  $N^{\circ}$  64 a aussi la prononciation  $tso^{2}$ , le caractère  $N^{\circ}$  71 a aussi la prononciation  $tso^{1}$ , etc. Les caractères  $N^{\circ}$  92,  $N^{\circ}$  97,  $N^{\circ}$  98 encadrés de traits fins sont traités à la section ch'a, prononciation indiquée au bas du carré.

Quand un caractère admet plus de deux prononciations, il était pratiquement impossible de les inscrire toutes dans le même carré; seule la seconde s'y trouve, mais un caractère qui admet trois, quatre prononciations ou même plus se trouvera autant de fois dans les tableaux récapitulatifs à la place respective fixée par ces prononciations.

Chaque carré étant surmonté d'un numéro d'ordre, il suffit donc de connaître une des prononciations d'un caractère pour le localiser immédiatement dans le dictionnaire.

TRAITEMENT DES CARACTERES Pour chaque caractère sont indiqués:

- 1. La ou les prononciations, éventuellement une prononciation optionnelle mise entre parenthèses.
- 2. Au milieu de la colonne, en chiffre gras, le numéro du radical, suivi d'un chiffre indiquant le nombre de traits additionnels.

Rad. suivi d'un chiffre indique que le caractère est lui-même un radical.

- 3. Un coefficient d'usage, ou de fréquence de l'emploi, indiqué par la lettre u suivie d'un chiffre:
  - u. 1 pour les 1.200 caractères les plus usités.
  - u. 2 pour 1.800 autres caractères relativement fréquents.
  - u. 3 pour la série 3.000-5.000.
  - u. 4 pour les caractères plus rares (au dessus de 5.000).
- 4. Eventuellement: Phon. ... indique que la graphie est employée comme phonétique. Le numéro renvoie aux Séries Phonétiques établies par Wieger dans son ouvrage Caractères Chinois (7° édition, Taichung, 1963).
- 5. dist. n. ... = à distinguer de, attire l'attention sur un ou plusieurs caractères avec lesquels on pourrait confondre le caractère en question.
- 6. gr. diff. (=graphie différente), gr. err. (=graphie erronée), gr. anc. (=graphie ancienne), gr. abr. (=graphie abrégée), gr. pop. (=graphie populaire) renvoient à des graphies de sens équivalent.

Les indications grammaticales et stylistiques placées avant la traduction qualifient le terme ou la locution chinoise; placées après la traduction, elles qualifient le terme ou la locution française.

Si l'on excepte les exemples donnés dans l'explication des caractères, les syntagmes sont tous classés sous le premier caractère selon l'ordre alphabétique de la romanisation Wade du second caractère, puis éventuellement du troisième, etc. Si plusieurs syntagmes sont romanisés de la même façon, ils sont classés selon l'ordre du radical du second caractère. Chaque syntagme a ainsi sa place strictement déterminée dans le dictionnaire, comme il est d'usage dans les dictionnaires chinois.

TRADUCTION Pour faciliter la consultation, ont été imprimés en caractères gras les sens qui dans l'usage actuel sont les plus fréquents (sens qui, notons le, ne coıncident pas forcément avec les sens étymologiques ou originels).

NUMERALES Pour les noms concrets d'usage courant, nous avons indiqué une ou parfois deux ou trois particules numérales usitées avec ce nom. Nous ne prétendons nullement que ces particules soient dans tous les cas les seules employées, l'usage pouvant varier selon les régions, et parfois dans une même région selon les locuteurs. Ainsi avec le caractère 車 ch'e et les noms de véhicules qui en sont dérivés, la numérale employée dans le Nord est 輛 liang; dans d'autres régions c'est 部 pu, ou parfois 架 chia.

Toutes ces numérales se retrouvent regroupées à leur place alphabétique sous le caractère — i, un.

INDEX Divers index permettent de retrouver les caractères dont on ignore la prononciation:

- 1. Index par ordre des radicaux, donnant avec la prononciation, un bref rappel des sens principaux.
- 2. Index par ordre du nombre total de traits.
- 3. Index selon la méthode "des Quatre Coins" de M. 王雲五 Wang Yün-wu.
- 4. Index des formes abrégées des caractères.

#### SIGLES

- :: indique que, dans le sens donné, le caractère s'emploie pour tel autre, sans que la réciproque soit nécessairement vraie.
- \* devant les romanisations commençant par CHI, CH'I ou HSI, etc. l'astérisque indique que le caractère, en dehors du mandarin pékinois, peut se prononcer TSI, TSI, SI, etc. (cf. Notice d'emploi).
- (...) a. dans le texte chinois est mis entre parenthèses un caractère qui peut être substitué au précédent sans modifier le sens.
  - b. dans la traduction, sont mis entre parenthèses:
    - soit un contexte omis dans l'expression chinoise mais nécessaire pour rendre celle-ci intelligible.
    - soit des spécifications ou des explications utiles, bien que ne faisant pas proprement partie de la traduction.
- [...] sont mis entre crochets [...] les caractères chinois et leur romanisation si on peut les omettre sans modifier le sens.

## 略語表

### TABLEAU DES ABREVIATIONS

N. B. Les termes désignant une branche du savoir sont écrits avec une majuscule.

abrév.	abréviation 縮寫	Dr.	Droit 法律
A. C.	Ante Christum (avant l'ère chrétienne) 公元前	ds	dans
Acoust.	Acoustique 聲學	dyn.	dynastie 朝代
act.	actuel; actuellement 現在	Econ.	Economie 經濟
adj.	adjectif 形容詞	en parl. de	en parlant de
adv.	adverbe 副詞	Electr.	Electricité 電學
allus.	allusion 典故	empl.	employé
Anat.	Anatomie 解剖學	en gén.	en général 概括
anc.	ancien 古	en part.	en particulier 特別
angl.	anglais 英文	Entom.	Entomologie 昆蟲
appell.	appellation (ou titre employé en s'adressant	épist.	épistolaire 尺牘
	à quelqu'un) 稱呼	équiv.	équivalent 等於
Archéol.	Archéologie 考古學	esp.	espèce 種類
Astrol.	Astrologie 占星術	Ethnol.	Ethnologie 民族學
Astron.	Astronomie 天文學	étymol.	étymologie; sens étymologique 字源
Biol.	Biologie 生物學	euphém.	euphémisme 婉言
Bot.	Botanique 植物	exclam.	exclamation 感嘆
Boud.	Bouddhisme 佛學	expr.	expression 詞, 句
Bx-arts	Beaux-arts 美術	f.	féminin 陰性
$c\dot{a}-d.$	c'est-à-dire 即	fam.	familier 俗語
Cal.	Calendrier 曆	fig.	figuré; sens figuré 轉義
Cal. chin.	Calendrier chinois 農曆	Fin.	Finances 財政
Calligr.	Calligraphie 書法	fl.	fleuve 河流
Cath.	Catholicisme 天主教	Géogr.	Géographie 地理
cap.	capitale 京都	Géogr. hi.	st. Géographie historique 古地名
car.	caractère 字	Géol.	Géologie 地質學
car. cycl.	caractère cyclique 天干,地支	Géom.	Géométrie 幾何
Cf.	Confer (comparez) 參看	gr.	graphie 字形
chap.	chapitre 章篇	gr. abr.	graphie abrégée 減寫
Ch. de fer	Chemin de fer 鐵路	gr. anc.	graphie ancienne 古字形
Chim.	Chimie 化學	gr. diff.	graphie différente 異字形
chin.	chinois 中國	gr. err.	graphie erronée 錯字
Comm.	Commerce 商	gr. pop.	graphie populaire 俗字
compl.	complément 受詞	Gramm.	Grammaire 文法
Comptab.	Comptabilité 會計	Gymn.	Gymnastique 體育
condit.	conditionnel 假定式	Hist.	Histoire 歷史
conj.	conjonction 連接詞	Hyg.	Hygiène 衞生
descr.	descriptif 描寫	Ichtyol.	Ichtyologie 魚類
dial.	dialecte 方言	id.	idem (même sens que le précédent) 同上
diff.	différent de 區別	injur.	injurieux 署言
dist.	distinguez de 辨別	interj.	interjection 感嘆詞

interpr.	interprétation 解釋	Physiol.	Physiologie 生理學
iron.	ironique 反語; 諷刺	pl.	pluriel 複數
jap.	japonais 日語	poét.	poétique 詩
litt.	littéraire 文言	pol.	politesse; formule polie 禮
Litt.	Littérature 文學	Polit.	Politique 政治
loc.	locution 詞,句	pop.	populaire 通俗的
Log. m.	Logique 邏輯 masculin 陽性	postér.	postérieurement 以後
Math.	Mathématiques 數學	postpos. préf.	postposition 後置詞 préfixe 字首
Méc.	Mécanique 力學	prép.	préposition 介系詞
Méd.	Médecine 🗟		propre et figuré (au sens propre et au sens
	. Médecine chinoise 中醫	pr. et jig.	figuré) 本義與轉義
mes.	mesure 度量	Arron	
	mesure 皮里 mesure agraire 地積	pron.	1. prononciation 發音 2. pronom 代名詞
	NAME DESCRIPTION OF	100	prononciation littéraire 讀音
	mesure de capacité 容量		prononciation ordinaire 語音
	mesure de longueur 長度	Prot.	Protestantisme 基督教
	mesure de surface 面積	prov.	1. province 省 2. proverbe 諺語
	mesure de volume 體積	Psychol.	Psychologie 心理學
Météor.	Météorologie 氣象學	qc.	quelque chose
Mil.	Militaire 軍	qfs	quelquefois
Minér.	Minéralogie 礦物	qn	quelqu'un
Moll.	Mollusques 軟體動物	qq.	quelque
Mor.	Moraie 倫理學	rad.	radical 部首
Mus.	Musique 音樂	Radio	Radiotechnique 無線電
Myth.	Mythologie 神話	Relig.	Religion 宗教
n.	numéro 號數	riv.	rivière 河流
N.	Numérale (particule numérale)	s.	siècle 世紀
N. $f$ .	Nom de famille 姓	sanskr.	sanskrit 梵文
nom gén.	nom générique 一般名詞	s. ent.	sous-entendu 省略
onomat.	onomatopée 擬聲	Sociol.	Sociologie 社會學
Opt.	Optique 光學	spécialt	spécialement 特別
ord.	ordinaire 普通	st. épist.	style épistolaire 尺牘
orig.	originairement 原來	st. off.	style officiel 公文
Ornith.	Ornithologie 鳥類	suff.	suffixe 尾語
p. anal.	par analogie 類推	syn.	synonyme 同義
partic.	particule 語助詞	Tao.	Taoïsme 道
p. ex.	par exemple 例如	Techn.	Technologie 工藝
p. ext.	par extension 引伸	Théol.	Théologie 神學
p. opp. à	par opposition à 相對		hon. transcription phonétique 音譯
Pathol.	Pathologie 病理	triv.	trivial 粗魯
P. C.	Post Christum (après l'ère chrétienne) 公元後	и.	usage (fréquence de l'emploi)
Pédag.	Pédagogie 教育	v.	verbe 動詞
	péjoratif 輕蔑的		
péjor. Pharm.	Pharmacie 藥劑	v. n.	voir numéro 參看號 vulgaire 俚言
Pharm. Philos.	**	vulg.	
	Philosophie 哲學	vx	vieux (qualifiant soit un terme vieilli, soit
Phon.	phonétique 聲韻		une institution de l'ancien régime, époque
Phonét.	Photographia 概则	7 ,	des Ch'ing)舊名詞;舊制度
Photo	Photographie 攝影	Zool.	Zoologie 動物學
Physiogn.	Physiognomonie 相面衡		



#### A - A, AR, AA, AH - A



啊

**30-**8

u. 2

#### [a] A° (A1, E1)

Partic. finale marquant: interrogation, interpellation, exclamation, pause, impatience ou un ordre.

[b] A1 (E1)

(interj. de surprise) Ah!; Oh!

啊哈 a' ha' (interj. de surprise ou d'admiration) Oh!; Ah!; Bien! 啊呀 a' ya' Id.

<u>2</u>

170-5

u. 3

#### [a] A°

Partic. finale marquant: interrogation, interpellation, exclamation, pause, impatiente ou un ordre.

[b] A<sup>1</sup>

(interj.) Ah!

[c] A'

Car. préfixé à des noms de personnes ou à certains termes de parenté pour former des appellations. ② Car. préfixé au nom de famille d'une femme après son mariage: Née...

[d] A<sup>3</sup> :: n. 1 阿 [b] a<sup>1</sup> (interj. de surprise) Ah!; Oh!

[e] E1

Talus; escarpement; colline.Flatter. 3 N. f.

阿阿 a¹ a¹ (interj. de surprise) Ha, ha! 阿媽 a⁴ chiao¹ (appell.) Petit chéri! 阿舅 a⁴ chiu⁴ (appell.) Oncle maternel. 阿爾 a⁴ erh³ (mes. agraire) Are. 阿爾及耳 a⁴ erh³ chi² erh³ (Géogr.) Alger. 阿爾及利亞 a<sup>4</sup> erh<sup>3</sup> chi<sup>2</sup> li<sup>4</sup> ya<sup>3</sup> (Géogr.) L'Algérie. 阿爾卑斯山 a<sup>4</sup> erh<sup>3</sup> 'pi<sup>1</sup> szu<sup>1</sup> shan<sup>1</sup> (Géogr.) Les Alpes.

阿富汗 a' fu' han' (Géogr.) L'Afghanistan.

阿父 of fut (appell.) ① Père. ② (dial. du Sud)
Oncle paternel; moi, ton oncle.

阿孩兒 at hai? erh? (appell.) Enfant.

阿仙藥 a' hsien¹ yao' Cachou (de l'acacia catechu, remède et teinture).

阿修羅 a' hsiu' lo' (a' hsiu' lo') (Boud. sanskr. asura)
Démon; esprit; génie.

阿兄 a hsiung (appell.) Grand frère (frère aîné).
阿姨 a i 2 (appell.) Tante maternelle. 2 Bellesoeur (soeur de l'épouse). 3 Concubine du père.

阿邑 e<sup>1</sup> i\* Flatter; cajoler; aduler; approuver servilement.

阿哥 a' ke¹ (appell.) Frère ainé.

阿根廷 at ken1 t'ing2 (Géogr.) L'Argentine.

阿姑 a' ku¹ (appell.) Belle-mère (mère du mari).

阿剌伯 at lat po2 (Géogr.) L'Arabie.

阿羅漢 e¹ lo² han⁴ (a⁴ lo² han⁴) (Boud. sanskr. arhan ou arhat) Disciple du Bouddha, saint (dans la tradition du Hinayāna).

阿羅本 a<sup>4</sup> lo<sup>2</sup> pen<sup>8</sup> Alopen ou Olopen, moine syrien qui introduisit le Nestorianisme à Ch'angan (Sian) au VII<sup>e</sup> s. P. C.

阿媽 a' ma¹ (appell.) ① Mère. ② Amah; bonne d'enfants; nourrice.

阿妹 c<sup>4</sup> mei<sup>4</sup> (appell.) Soeur cadette; petite soeur. 阿彌陀佛 e<sup>1</sup> (o<sup>4</sup>) mi<sup>2</sup> t'o<sup>2</sup> fo<sup>2</sup> (Boud. sanskr. Amitâbha) Amida, le bouddha Amitâbha, (qui réside au Paradis de l'Ouest).

阿母 a4 mu3 (appell.) 1 Mère. 2 Nourrice.

阿難 e¹ nan² (a⁴ nan²) Ananda (cousin et disciple du Bouddha).

阿房[宮]e<sup>1</sup> p'ang<sup>2</sup> [kung<sup>1</sup>] Le palais E-pang (bâti par Ch'in Shih Huang).

阿伯 o' po' (appell.) Beau-frère (frère aîné du mari).

阿婆 a p'o² (appell.) • Belle-mère (mère du mari). ② (en s'adressant à une femme âgée)

Madame.

1

呆,哎,哀 3-5 a4 ti4 Frère cadet; petit frère. 阿翁 阿弟 a4 weng1 阿爹 1 (appell.) Père; papa. 2 Moi père) Père; papa. (votre père). 阿斗 a4 tou3 1 A-tou (petit nom du fils de Liu 阿呀 Pei, époque des Trois Royaumes.) Oh!; Ah! ext.) Propre à rien. 阿喲 a1 yao1 Id. 阿堵物 a4 tu3 wu4 (allus.) Cette chose-là: l'argent. a4 yeh2 (appell.) Père. 阿耶 阿姊 a4 tzu3 (appell.) Soeur aînée; grande soeur. 阿諛 AI - AI, AIR, AE, AY - NGAI 6 7 32 哎 呆 哀 唉 埃 嫒 tail 10 11 12 13 14 5737 1477 76 1 91 104 愛 挨 捱 曖 欵 獃 癌 ei4 tail 15 17 19 16 18 20 21 111 158 112 112 140 170 矮 碍 艾 藹 蜓 常 3 30 - 4u. 2 呆 :: n. 14 獃 N. f.Al<sup>2</sup> (TAl<sup>1</sup>) ai¹ ch'i³ 哀啓 1 Niais; stupide. 2 Raide (de caractère); jointe). entier; sans souplesse. 3 Inerte; lent et - ch'i4 哀泣 lourd; morne, hébété (regard). 4 Attenlamenter. dre; rester en souffrance. — ch'iu<sup>2,0</sup> 哀求 — hung² 哀鴻 呆賬(帳) ai² (tai¹) chang⁴ (N. 筆) Créance restée en - ke1 Chant funèbre; élégie. 哀歌 souffrance. -- k'en3 ai<sup>2</sup> (tai<sup>1</sup>) pan<sup>3</sup> Raide (comme une planche); 呆板

qui manque de souplesse.

呆笨 tai1 (ai2) pen4 Bête; bêta; lourdaud. 呆子 tai¹ tzu° Niais; lourdaud; sot.

ai<sup>2</sup> (tai<sup>1</sup>) wang<sup>4</sup> Regarder d'un air hébété. 呆望 4

30 - 6u. 2 AI1 (interj. d'étonnement ou de pitié) Ah!; Eh;

哎呀 ai ya (interj. de surprise) Eh!; Oh!; Tiens!

5 30 - 6u. 2 哀

1 Affligé (de la perte d'un être cher).

par une femme mariée s'adressant à son beaua<sup>1</sup> ya<sup>1</sup> (interj. de surprise ou d'admiration)

e<sup>1</sup> yü<sup>2</sup> Flatter; aduler; encenser (les puissants).

Douleur; tristesse. @ Compassion. Avoir pitié. 3 Orphelin de mère. 4 Hélas! 5

22

靄

173

Faire-part de décès (avec notice

Verser des larmes de douleur; se

Supplier; implorer. Supplication.

Réfugiés; malheureux sans abri.

哀懇 Supplier; implorer; conjurer; demander grâce.

哀樂 (a) ail le4 Chagrin et joie: les sentiments. b ai1 yüch4 Musique funèbre.

哀憐 -- lien<sup>2</sup> Avoir compassion;

avoir pitié; éprouver de la commisération. Gémir; se lamenter (pour obtenir

— ming<sup>2</sup> 哀鳴 du secours ou implorer de l'aide). 哀傷

 shang¹ Désolé; accablé de tristesse; affligé; meurtri (fig).

哀悼 — tao4 Deuil; douleur causée par la perte d'un être cher. Pleurer (un défunt).

- tsai1 Hélas! 哀哉 哀慟

- t'ung4 Eprouver un cruel chagrin; être dans une grande affliction.

- t'ung\* Etre dans l'affliction, dans la tristesse; 哀痛 éprouver de la peine.

- tzu3 Moi, pauvre orphelin (qui n'ai plus 哀子 que mon père).

ai1 tz'u2 Elégie en l'honneur d'un défunt. 夏詞 - wan3 Inscriptions (sentences parallèles, etc.) 哀輓 offertes à l'occasion d'un décès.

30 - 7

u. 2

Al1

(exclamation de regret, de pitié, douleur, de surprise ou d'admiration) Hélas!; Ah!; Malheur!

30-13

u. 4

[a] Al3

(interj. marquant le désaccord) Eh!

LPJ VI.

(interj. marquant contrariété, dépit, douleur) Ah!; Oh!; Hélas!

8 埃

32 - 7

u. 3

Al1

1 Poussière; (fig.) les choses du monde. 2 Quantité infinitésimale. Inanimé; sans vie.

ai¹ chi² 埃及 (Géogr.) L'Egypte. 埃滅

- mieht Réduit en poussière; anéanti.

9 嫒

38 - 13

u. 2

ling4 ai4 (pol.) Votre fille. 令嫂

10 愛

愛情

61 - 9

u. 1 Phon. 748

1 Aimer; affectionner; désirer, convoiter. 2 Amour; affection. Aimé; cher; chéri.

3 Bonté; bienveillance. 4 Tenir à; être

avare de. S Avoir tendance à. 6 N. f.

愛己主義 ai4 chi3 chu3 i4 Egocentrisme; égoïsme. 愛卿 - ch'ing! Mon amour!; mon chéri!; ma chérie!

> - ch'ing<sup>2</sup> Amour (surtout entre homme et femme); affection.

— ch'ün² 1 Sociabilité. 2 Amour du prochain; 愛墓 altruisme

愛爾蘭 – orh³ lan² (Géogr.) L'Irlande.

愛服 fu² Se soumettre de bon coeur, volontiers. a) ai4 hao4 愛好 Aimer; affectionner; préférer; avoir le goût de; raffoler de.

⑤ ai⁴ hao³ ⑥ Aimer paraître; avoir le souci de l'élégance, de la face. Aimer ce qui est beau. " 2 Avoir le souci de bien faire.

- he2 (Boud.) Le fleuve de l'amour et des 愛河 affections (où se noient les hommes).

愛惜 ai hsi2 Depargner; ménager; être avare de; tenir à. 2 Aimer; protéger; prendre soin de.

爱藤 hu<sup>4</sup> Protéger; prendre soin de; veiller sur. - huo3 (Boud.) Feu de l'amour. 2 Flam-爱火 me de l'amour.

愛克司光 — k'e' szu' kuang! Rayons X.

- ku4 Veiller avec affection sur; être plein de 愛顧 sollicitude pour.

愛國 kuo<sup>2</sup> Aimer sa patrie. Patriote.

- li4 (Chim.) Affinité. 愛力

愛憐 — lien² Aimer tendrement; aimer sollicitude; chérir (d'une tendresse inquiète).

愛名 - ming<sup>2</sup> Avoir le souci de sa réputation; aimer le renom, la gloire, les honneurs.

愛莫能助 — mo' neng² chu' Ne pouvoir aider celui qu'on aime: je regrette de ne pouvoir vous aider.

愛慕 - mu4 Aimer; chérir; désirer (p. ex. la gloire).

愛他主義 - t'a1 chu3 i4 Altruisme.

- tai4 Révérer; aimer (un supérieur). 愛戴

愛網 - wang<sup>3</sup> (Boud.) Filets de l'amour.

愛屋及烏 — wu¹ chi² wu¹ Aimer la maison jusqu'au corbeau (perché sur le toit) : étendre l'amour qu'on porte à qn à tout ce qui le touche.

- yen4 (Boud.) Flammes de l'amour. 愛燄

11 挨

64 - 7

u. 2

[a] Al1

1 Frapper dans le dos, pousser. 2 S'approcher de; toucher; se presser contre; s'appuyer contre; fréquenter. Voisin; proche; contigu; près de. 3 Successivement; un par un; les uns après les autres. 4 Attendre; différer; tarder. 6 Subir; endurer; recevoir (des coups); souffrir (du froid); marque du passif. 6 Vivre avec (en concubinage); avoir des relations illicites; être collé avec (fam.).

[b] Al<sup>2</sup> pron. diff. pr [a] 2, 4, 5.

ail cheo 1 Toucher; se presser contre. Voi-挨着 sin; proche, contigu. Près de. 2 Successivement; les uns après les autres; un par un. ail chi3 Se presser; être pressé par la foule. 挨擠

Serré. ail chine Approcher de; s'approcher de; se 挨近

joindre (p. ex. à une foule).

oil es Souffrir de la faim; avoir faim.
oil hus De porte en porte. 挨餓

挨戶

挨靠[兒] ail k'ao' [erh] Appui. S'appuyer sur; mettre sa confiance en.

挨駡 ail ma' Recevoir des injures; être injurié; se faire insulter.

ai1 ta3 Etre battu; recevoir des coups. 挨打

ail tz'u4 Successivement; à son tour; en 挨次 suivant l'ordre.

12 捱

Al2

64 - 8

u. 2

Résister repousser; rejeter.

2 Tarder; différer; trainer; remettre à plus tard: retarder: faire attendre. 3 :: n. 11 挨 ③ S'approcher de; se presser contre; toucher; s'appuyer contre. Voisin; proche; contigu. Près de. Subir; endurer; recevoir (des coups); souffrir (du froid); marque du passif.

13 暖

72 - 13

u. 3

1 Voilé (soleil); couvert (ciel); obscurci; obscur. @ Couvert; caché.

瞬暖 曖昧 ai4 ai4 Sombre; obscur.

- mei\* Ténébreux; sombre; obscur; clandestin; louche.

14

94-10

u. 2

Al2 (TAl1)

Niais; stupide; sot; lourdaud.

15

111 - 8

u. 2

gr. diff. n. 20 §

1 Nain; homme de petite taille. 2 (iron.) Les Japonais. 3 Peu élevé; de petite taille; bas; petit.

矮奴 ai3 nu2 De taille au-dessous de la moyenne; nain. @ (Ethnol.) Ainous.

- tzu0 Nain; homme de petite taille. 矮子

矮子看戲 - tzu0 k'an4 hsi4 Un nain regarde la comédie: faire chorus (mais sans avoir d'idée personnelle).

16 碍

112 - 8

v. n. 17 礙

17 礙

112-14

gr. diff. n. 16 碍

1 S'opposer à; empêcher; entraver, obstacle; embarrasser; faire obstruer. Obstacle: entrave; difficulté. @ Cacher à la vue; faire écran; couvrir.

3 Nuire à; faire tort à. Inconvénient.

ait k'ous Difficile, gênant ou délicat à dire. 礙口 展手展脚 — shou<sup>8</sup> oi<sup>4</sup> chioo<sup>8</sup> Embarrasser les mains, entraver les pieds: être gênant; encombrant. 礙眼 - yen<sup>3</sup> Offusquer la vue; choquer. Gêner par sa présence. Ennuyeux.

18

140-2

u. 3

Armoise (et plantes de la même

famille); absinthe; moxa. @ Couleur blanchâtre du dessous des feuilles de l'armoise; grisonnant. Homme de cinquante ans (à la tête grisonnante); âgé. 3 Beau. Une beauté. 4 Etre arrivé au terme; toucher à sa fin (p. ex. la nuit); cesser; se calmer (douleur). 6 Nourrir, entretenir. 6 N. f.

艾艾 艾氣 ait ait Bégayer; bredouiller.

- ch'i\* Bégaiement.

— chiu<sup>3</sup> Moxa. 艾灸 艾壯

- chuang4 Homme âgé et rebuste (de 50 ans ou plus).

艾絨[兒][子] — jung<sup>2</sup> [erh<sup>0</sup>] [tzu<sup>0</sup>] Moxa d'armoise (pour cautériser).

艾老 - laos Homme avancé en âge.

19

140-16

u. 3

Luxuriant; touffu; abondant. Affable; accueillant. 3 N. f.

ai<sup>3</sup> ai<sup>3</sup> 1 Luxuriant; touffu; florissant. 2 藹藹 Nombreux; abondant. @ Epuiser ses forces;

s'efforcer. (Lune) à demi voilée. 藹然可親 — jan² k'e³ ch'in¹ Affable; amène; accueillant.

- ts'ai3 Frais; dans l'éclat de sa fraicheur; 藹彩

20

158 - 8

u. 4

v. n. 15 矮

21

170-10

[a] Al

Défilé (en montagne) ; passage difficile.

@ Etroit; resserré; petit. @ Vil; vulgaire. Misère; pauvreté; gêne. Etre dans une

grande nécessité.

[b] E' :: n. 1469 阳

Mettre obstacle à; empêcher.

隘險 ait heien? Passe stratégique; position stratégi-

ait lut Route resserrée (p. ex. entre des mon-

tagnes); défilé.

22

隘路

173-16

u. 3

 Nuages répandus dans le ciel. Nuageux. Vapeurs en suspension dans l'air. Vaporeux; brumeux.